

Constats

Un enseignement négligé par des enseignants peu formés.

- L'oral est souvent dévalorisé.

Il est souvent abordé sur la base de données qui caractérisent l'écrit.

Il ne constitue pas d'ailleurs une discipline scolaire.

L'enseignement de l'oral manque de " modèles " de référence auxquels les enseignants puissent commodément se reporter.

Il y a un déficit de formation tant initiale que continue des enseignants dans ce domaine.

Les enseignants ignorent ce qu'est un enseignement réellement efficace de l'oral. Ils peinent à l'organiser de manière rigoureuse et précise.

Développer l'oral en classe, c'est prendre des risques.

- C'est se mettre en péril en tant qu'enseignant
- C'est mettre l'élève en difficulté
- Il y a un poids des programmes et de l'écrit, et l'impression d'incompétence
- C'est une pratique secondaire bien moins importante que l'écrit et difficile à évaluer.

LES DIDACTIQUES DE L'ORAL

Il existe une dépendance dans le couple oral/écrit ainsi qu'une tension entre communicatif et cognitif.

La relation écrit/oral

- À l'école, il y a une dépendance de l'oral par rapport à l'écrit.
- Il y a une tendance lourde à orienter les travaux oraux vers l'écrit – par une parole différée.
- Peu d'activités permettent le travail de l'oral pour lui-même.

Les objectifs

98 – Pour **Bentolila**. Il faut

- Aider les individus à sortir d'un usage minimal de l'oral qui ne sort pas de la connivence et de la familiarité.
- Développer l'aptitude à communiquer à l'extérieur d'un groupe de pairs, de la sphère de connivence, sinon il y a ghettoïsation.

Pédagogie et didactique du français

- Il y a toujours eu un caractère hégémonique de l'écrit, une prégnance de l'écrit dans le système français.
- 1930, revalorisation de l'oral.
- Avec l'apport de la psychopédagogie et de la linguistique, intérêt pour la maîtrise de la **communication** : Il s'agit d'enseigner l'oral (cf. Plan Rouchette).
- Chomsky et Labov (sociolinguistique) théorisent sur les exercices structuraux.
- 1980 – Jean Mouchon et François Fillol dans « pour enseigner l'oral » proposent une étude de l'expression orale (geste, corps, voix). L'oral est pensé dans sa **dimension cognitive** .
- 1993, on parle de la **pluralité des oraux**.
- F François, in « pratiques de l'oral » propose une autre **conception de l'oral basée sur l'échange, le dialogisme** en référence aux travaux sur l'étayage de Bruner et de Wittgenstein. C'est l'axe **faire parler, laisser parler, parler ensemble**.

S'appropriier le langage par le dialogue

Un enjeu citoyen et éducatif

- **Développer l'argumentation, le dialogue permet de lutter contre la violence verbale.**
- Le débat permet d'exprimer son opinion, de développer l'écoute et d'apprendre les règles de la prise de parole
- Le dialogue constitue un rempart contre l'émergence de la violence. C'est une composante incontournable de l'Éducation citoyenne .

Qu'est ce qui est enseignable ?

- Est-ce que l'objectif de l'enseignement du français est la transmission des règles et des structures de la langue française (la bonne manière de poser une question, de s'excuser) ? Enseigner l'oral consisterait alors à présenter la norme des faits.
- Il existe une autre voie, entre bavardage et silence. C'est la **communication**.
- C'est toute la difficulté et le paradoxe du métier d'enseignant : **faire taire et faire parler**.

Quels choix didactiques ?

Peut-on constituer l'oral en discipline d'apprentissage ?

Deux courants s'affrontent.

Il y a la démarche de Bernard Schneuwly. Il veut faire de l'oral une discipline. (initiation au genre formel à l'école).

- L'oral est ici considéré comme **objet**.
- Il s'agit d'enseigner des genres de l'oral identifiés comme l'exposé, l'interview, le débat, à travers des activités ciblées, avec des réalisations évaluables en fonction de critères construits avec les élèves pour chacun des genres visés.

Il existe aussi une approche plus culturelle, plus transmissible de l'oral. L'oral est ici conçu comme une **activité transdisciplinaire**.

- L'oral est ici considéré comme **moyen**.
- L'oral scolaire est un oral particulier : c'est un **oral pour apprendre**. Cette conception met en évidence le rôle de l'apprentissage de la langue dans la **construction du savoir et de la pensée**.
- On passe d'une dimension **commentatrice** à une dimension **cognitive** de l'oral .
- Il s'agit de développer une **didactique de l'oral basée sur les interactions communicatives**.
- L'objectif, c'est **donner une place à l'oral dans la formation et aussi donner une vraie place à la parole des élèves dans l'école**.

CONCLUSIONS

- **Le langage n'est qu'en partie enseignable.**
- **C'est au travers de la communication, des interactions adulte/enfants, de l'étayage que l'enfant construit son langage.**

Compétences de fin de cycle maternelle

Programmes 2008

- **S'APPROPRIER LE LANGAGE**
- **À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :**
 - *comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente ;*
 - *nommer avec exactitude un objet, une personne ou une action ressortissant à la vie quotidienne ;*
 - *formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question ;*
 - *raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur, ou une histoire inventée;*
- *- prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue.*

Les programmes vus par Vivianne Bouysse

- Les programmes donnent une plus grande importance aux éléments proprement linguistiques (le vocabulaire et la syntaxe) . Certains élèves les maîtrisent très tôt et d'autres ont du mal à les maîtriser. C'est par ces éléments là que se font ensuite les différences dans la réussite ou l'échec scolaire. Et si nous avons à travailler sur le vocabulaire, sur la syntaxe et la grammaticalité, ce n'est pas pour faire des enfants des puristes ou des petits dictionnaires mais parce que c'est sur ces éléments que se fondent les inégalités, donc mettre l'accent sur ces éléments est **indispensable**.
- Cependant, ce n'est pas parce qu'on réussit à bien communiquer, à se comprendre et à se faire comprendre que l'on est allé au bout des apprentissages en matière de langage et de langue, encore faut-il que la manière même dont on communique soit une manière performante.

Maitriser le langage n'est pas qu'un problème de vocabulaire et de syntaxe

Ce qui est important, c'est de travailler l'articulation entre les mots que l'enfant prononce et la communication qu'il veut établir.

L'école doit surtout travailler en simultané :

- les **situations de communication** les plus authentiques possibles favorisant les trois types de langage (accompagnement de l'action, évocation et argumentation).
- la **qualité de l'étayage de l'adulte** (différente selon le type de langage) dans ces mêmes situations.
-

Développer le langage nécessite trois choses :

- Établir un ensemble de situations adaptées, authentiques, quotidiennes de communication permettant de travailler régulièrement ces trois types de langage. Par exemple, les retours d'ateliers, l'évocation d'un jeu en salle de jeux, les échanges lors des coins jeux d'imitation et lors des séances...
- Élaborer une liste d'indicateurs lexicaux et syntaxiques qui vont nous montrer que le langage d'accompagnement de l'action et d'évocation est acquis.
- Anticiper lors des préparations de séances et cela, quel que soit le domaine le corpus de mots attendus ou à développer sur des sujets particuliers, et les formes syntaxiques abordées.

Se faire comprendre.

Comprendre la situation de communication.

- Les programmes ne se réduisent pas au langage d'accompagnement de l'action (apprendre à décrire en situation) et au langage d'évocation (apprendre à évoquer).
- Il s'agit aussi d'apprendre à argumenter ou à expliquer **au travers du dialogue.**
- Il s'agit d'expérimenter et de comprendre les différentes situations de communication, pour mieux anticiper ce qui peut dire et la manière d'échanger.

Ce qui est premier, c'est de se faire comprendre.

- Ce qui est important, c'est moins la quantité de mots et leur précision, c'est moins la qualité de la syntaxe que la capacité de l'enfant à se faire comprendre.
- L'objectif, c'est l'efficacité du discours produit.
- L'étayage de l'adulte est particulièrement important pour cadrer et faire comprendre la tâche langagière proposée : ce n'est pas seulement un problème de reformulation ; c'est surtout une explicitation des différents enjeux de la situation langagière ciblée.